

Le 9 septembre 2007

Objet: Projet de construction d'un terminal méthanier au Verdon

Destinataires:

Mesdames et Messieurs les Maires et Conseillers Municipaux des villes de Saint Georges de Didonne, Royan,

Monsieur le Président de la commission particulière du débat public pour information.

Rédaction des quotidiens « Sud-Ouest » et « La Charente Libre »

Madame, Monsieur,

Je réside à Saint Georges de Didonne depuis 4 ans. Je suis cadre supérieur de l'Education Nationale et Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques. Ce détail n'engage pas ces institutions par rapport aux propos qui suivent mais apporte peut être un peu de crédibilité à mes réflexions.

Je pense qu'en tant qu'élus vous avez un rôle primordial à jouer dans le débat public qui s'ouvre dans le cadre de la loi du 27 février 2002 sur la démocratie de proximité.

J'ai bien lu la plaquette de présentation du projet de la société 4GAS qui prévoit l'installation d'un site classé « SEVESO 2 » au port du Verdon. S'il n'est pas dénué de sens pour l'approvisionnement énergétique, ce projet me paraît contraire aux aspirations de centaines de milliers de personnes. Si l'intérêt général prime sur l'intérêt particulier, il faut néanmoins mettre dans la balance le nombre de particuliers concernés dont le cadre de vie est menacé.

On peut penser que la zone « à risque » s'étend dans un rayon de plusieurs kilomètres autour du Verdon.

Les dizaines de milliers d'habitants qui résident dans cette zone ont des profils divers. Comme moi, j'imagine qu'ils apprécient la pureté de l'air, les paysages maritimes, les activités nautiques, la tranquillité, la sécurité et la qualité de vie de notre région, qu'ils soient retraités ou qu'ils exercent une activité professionnelle. Quoi qu'en disent les concepteurs du projet, je doute que tous les atouts précédents soient préservés : circulation de gigantesques navires à proximité de la côte, torche d'urgence pour brûler les gaz non réincorporés au GNL

« Regazéifié », bruit, construction et lieux de passage des gazoducs ? Quant aux milliers de touristes qui se joignent aux résidents en été, je doute qu'ils n'aient pas un mouvement de recul ou de fuite quand il s'agira de faire jouer leurs enfants sur des plages à quelques